



L'Étrange Festival

18e édition - du 6 au 16 septembre Des images fortes, des nuits folles et des spectacles précieux

septembre 2012

Programme Nº42

Jeune public Gendarmes et voleurs en action ! Salle des collections Le Paris d'Agnès Varda

LA REVUE POSITIF A 60 ANS



Répulsion de Roman Polanski



www.forumdesimages.fr

Tél.: 01 44 76 63 00

Toute l'année au forum des images

les cycles thématiques de la saison 2012-2013

Que fait la police?, du 17 octobre au 30 novembre 2012 **L'apocalypse**, du 12 décembre 2012 au 6 janvier 2013 **De Pékin à Taïpei, 1 000 visages de la Chine**, du 9 janvier au 3 mars 2013

Cinéma et musique, du 6 mars au 21 avril 2013

Amours interdites du 2 au 30 mai 2013

L'Académie

La Master class, chaque mois, d'octobre 2012 à juin 2013

Les Cours de cinéma, les vendredis à 18h30 à partir du 19 octobre 2012 – entrée libre

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque bimestre à partir du 25 octobre 2012 – entrée libre

CinéMa ville

Chaque mois, d'octobre 2012 à juillet 2013

En octobre : Les Halles, programme en collaboration avec le musée d'Orsav

En novembre et décembre : Les 20 ans de l'ACID

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2012 à juin 2013

Mon 1er Festival (8e édition), les 31 octobre, 3 et 4 novembre 2012

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 2 au 10 mars 2013

La Salle des collections

Pour explorer les 7 500 films de Paris au cinéma et des autres collections du Forum des images sur écrans individuels.

festivals

L'Étrange festival (18e édition), du 6 au 16 septembre 2012

Chéries-Chéris le festival de films gays, lesbiens, trans & ++++
de Paris (18e édition). du 5 au 14 octobre 2012

Cinéma du Québec à Paris (16e édition), du 6 au 11 novembre 2012

Carrefour du cinéma d'animation (10^e édition), du 22 au 25 novembre 2012

Un état du monde... et du cinéma (4^e édition), du 30 novembre au 9 décembre 2012

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (25^e édition), le 5 février 2013

Reprise du palmarès du *Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand* (35° édition), le 16 février 2013

Tout-Petits Cinéma (6e édition), du 2 au 10 mars 2013

Séries Mania (saison 4), du 22 au 28 avril 2013

Festival des Très Courts (15e édition), du 4 au 6 mai 2013

Reprise de *La Quinzaine des Réalisateurs* (45^e édition), du 30 mai au 9 juin 2013

MashUp Film Festival (3e édition), juin 2013

Reprises du *Festival international du film d'animation d'Annecy*, les 26 et 27 juin 2013

Festival Paris Cinéma (11e édition), juillet 2013

Cinéma au clair de lune (13e édition), du 1er au 11 août 2013

Événements

La revue Positif a 60 ans. du 18 au 30 septembre 2012

Les Étoiles de la Scam, le 28 octobre 2012

Documentaire sur Grand Écran, une fois par mois à partir d'octobre 2012

Abonnez-vous! Voir détails p.41



Édito septembre 2012

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas. Néanmoins, au fil des années, nous affirmons notre ambition et nos valeurs : voir, observer, apprendre, comprendre tout en privilégiant le plaisir de la découverte, la curiosité de l'inédit. Une fois de plus au cours de cette saison, s'affirmeront trois grandes missions constitutives de l'ADN, de la singularité et du rayonnement du Forum des images : une institution en réflexion face au monde d'aujourd'hui, une institution en action face au défi de la démocratisation culturelle, une institution en précurseur face aux nouveaux modes de création audiovisuelle. La preuve en faits, en événements et en invités avec quelques temps forts de l'année.

Les images pour comprendre

Colonne vertébrale de notre programmation, les cycles thématiques offrent une (re)lecture originale, salutaire ou instructive de grands thèmes de société par le spectre du 7^e art. En octobre, *Que fait la police?...* mais surtout que dit-on de son rôle et de son image à travers les films. Autre éclairage autant cinématographique que sociologique : celui d'*Un état du monde... et du cinéma* avec un focus sur les Balkans et la rencontre singulière entre une journaliste grand reporter émérite et un cinéaste aussi virtuose que sulfureux puisque cette 4^e édition est placée sous le double parrainage de la Française Florence Aubenas et du Philippin Brillante Mendoza.

Les images pour apprendre

Si le Forum des images s'impose comme une institution culturelle dédiée au cinéma et accessible à tous les publics, il reste néanmoins soucieux de l'accompagner en lui donnant toutes les clés de son langage. C'est pourquoi nous accordons une grande attention à l'éducation à l'image, du cinéphile acharné au spectateur occasionnel, du (futur) professionnel à l'amateur curieux, aux jeunes... et même aux très jeunes. Par exemple, chaque semaine, les *Cours de cinéma* animés par des spécialistes ou des critiques côtoient les séances des *Après-midi des enfants*; *Mon 1^{er} Festival* en novembre ou *Tout-Petits Cinéma* en mars initient dès 18 mois aux joies du grand écran et de la salle de cinéma.

Les images pour innover

Enfin, si nous nous tournons parfois vers le passé en voyageant dans la mémoire du 7^e art, nous n'oublions pas de saisir – voire d'anticiper – les tendances d'aujourd'hui et de demain, les inventions techniques et les pratiques novatrices à travers, notamment, l'incontournable Séries Mania, le singulier Mashup Film Festival ou encore le créatif Carrefour du cinéma d'animation.

Films, invités, événements n'attendent plus que vous pour entrer en action... en vision et en réflexion! Bonne rentrée à tous.

Laurence Herszberg

Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { septembre 2012 }





p.8 **Événement**POSITIF A 60 ANS

La revue fête pendant deux semaines ses soixante ans au Forum des images. En compagnie d'invités prestigieux, et à travers une sélection de films aimés et défendus par la rédaction depuis le premier numéro de la revue fondée à Lyon en 1952 par Bernard Chardère.

p.10 Les grands thèmes

Positif s'attache depuis toujours à la puissance de l'imaginaire, à l'engagement politique, s'intéresse de près aux nouveaux cinémas, aux cinématographies naissantes ou renaissantes, aux acteurs comme aux collaborateurs artistiques des réalisateurs. Des thèmes parmi d'autres abordés à l'occasion de cette programmation.

p.12 Quelques rédacteurs se souviennent...

p.14 les séances



p. 26 **Festival**

p.27 L'Étrange Festival

À l'âge de la majorité, L'Étrange festival, manifestation la plus décalée et extrême de l'hexagone, propose une programmation gargantuesque! Anniversaires, hommages, nouveaux talents, vraies (re)découvertes, cartes blanches surprenantes, nuits délirantes, compétitions internationales de courts et longs métrages, avant-premières, inédits et premières internationales...



p.28 **Jeune public**

p.29 Les Après-midi des enfants

Les Après-midi des enfants ouvrent la saison avec Le Petit Gruffalo en avant-première! Et proposent jusqu'à fin décembre, chaque mercredi et samedi, un film sur le thème Gendarmes et voleurs, suivi d'un débat et d'un goûter.

p.32 Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants!



p.34 **La Salle des collections**

7 500 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL

p.35 Le Paris d'Agnès Varda

César du meilleur film documentaire en 2009, Les Plages d'Agnès vient de rejoindre la collection parisienne du Forum des images. L'occasion de parcourir les rues arpentées par la cinéaste, installée depuis plusieurs décennies rue Daguerre.

р.37 **Index des films**

p.39, 40, 41 **Prochainement, Tarifs, Abonnement**



RETROUVONS-NOUS SUR INTERNET

www.forumdesimages.fr
Toutes les vidéos des *Master class*,
des *Cours de cinéma*, des rencontres
avec les invités des festivals et
des cycles de films...

Facebook et Twitter l'actualité du Forum des images en direct.

blog.forumdesimages.fr interviews, billets d'humeur, coulisses...

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de septembre du Forum des images

Agnès Varda (sous réserve)

Oui se cache (mal) derrière ces indices : une coupe de cheveux bicolore, des patates en forme de cœur, l'île de Noirmoutier, un bureau-boutique rue Daguerre. Cléo (de 5 à 7) et Jacquot (de Nantes)... Agnès Varda bien sûr : doyenne des cinéastes françaises et jeune artiste contemporaine, touiours là où on ne l'attend pas. { jeudi 20 septembre à 19h00 }

voir Positif a 60 ans p.16

Pierre Lhomme

Grand chef-opérateur. Pierre I homme peut s'enorgueillir de quelques chefs-d'œuvre (L'Armée des ombres. La Maman et la putain...). Proche de la Nouvelle Vague, il collabore à plusieurs reprises avec Alain Cavalier ou Jean-Paul Rappeneau, mais aussi avec Robert Bresson, Claude Miller ou James Ivory. En 1962, il coréalise avec Chris Marker un documentaire. Le Joli Mai.

{ samedi 22 septembre à 17h00 }

voir Positif a 60 ans p.18

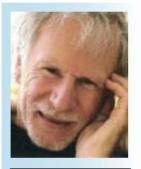
Marcel Ophuls



Fils du grand Max, Marcel Ophuls a tracé son propre sillon dans le genre documentaire avec des films-fleuve mêlant brillamment documents d'archives et entretiens. qui ont provoqué la polémique : Le Chagrin et la pitié (1971) sur une ville française pendant l'Occupation, Hôtel Terminus (1988) sur Klaus Barbie et Veillées

d'armes (1994) sur l'histoire du journalisme en temps de guerre. { vendredi 21 septembre à 19h00 }

voir Positif a 60 ans p.17



Jean-François Laguionie

Grand nom de l'animation française, Jean-François Laguionie fait son apprentissage chez Paul Grimault avant de réaliser de nombreux courts métrages dont La Traversée de l'Atlantique à la rame, Palme d'or du court métrage à Cannes en 1978. Il passe au long métrage en 1985 avec Gwen, le livre de sable, Son tout dernier film. Le Tableau. évogue la palette colorée de Matisse.

{ dimanche 23 septembre à 16h30 } voir Positif a 60 ans p.19



Terry Gilliam (sous réserve)

Membre historique des Monty Python, coréalisateur avec Terry Jones des premiers films de la délirante troupe (Monty Python sacré Graal, Le Sens de la vie). Terry Gilliam, dont l'imagination semble sans limites, est l'auteur de films visuellement magnifiques. souvent à la croisée du fantastique et du comique : Brazil. Les Aventures du baron de Münchhausen, et dernièrement L'Imaginarium du Dr Parnassus. { dimanche 23

septembre à 19h00 }

voir Positif a 60 ans p.19

Pascale Ferran (sous réserve)

Son demier film. L'Amant de Ladv Chatterley, restera longtemps dans le cœur du spectateur (de la spectatrice). La réalisatrice Pascale Ferran tourne peu mais l'on s'en souvient : Petits arrangements avec les morts (Caméra d'or à Cannes en 1994). L'Âge des possibles (1995). en plus de collaborations scénaristiques, avec notamment Arnaud Desplechin et Mathieu Amalric. { mardi 25 septembre à 19h00 }

voir Positif a 60 ans p.20



Bertrand Tavernier

La filmographie de Bertrand Tavernier, cinéphile passionné, metteur en scène généreux. balaie tous les genres : chronique intimiste (Une semaine de vacances. Un dimanche à la campagne), film noir (Coup de torchon), polar (L627) et, chose rare dans le cinéma français, nombreux films historiques (Oue la fête commence. Capitaine Conan, La Princesse de Montpensier dernièrement).

{ mercredi 26 septembre à 19h00 }

voir Positif a 60 ans p.21



Jean-Claude **Carrière**

Son nom est le plus souvent associé à celui de Luis Buñuel. dont il fut le scénariste attitré durant la "période française" du cinéaste. De renommée internationale (il a travaillé avec Schlöndorff. Forman ou Waida), doté d'une inlassable curiosité. Jean-Claude Carrière. qui a débuté avec Pierre Étaix. est aussi le collaborateur privilégié de Peter Brook. { samedi 29 septembre

à 14h30 } voir Positif a 60 ans p.23

Cédric Kahn

Le cinéma de Cédric Kahn, c'est le mouvement, l'intensité (voire la fébrilité), qu'on retrouve en une mise en scène nerveuse chez les héros de ses films : un jaloux obsessionnel (L'Ennui), un criminel fou (Roberto Succo), des amants passionnés (Les Regrets), un ieune homme énergique et immature (le récent Une vie meilleure). { jeudi 27 septembre à 19h00 }

voir Positif a 60 ans p.21

Emir Kusturica (sous réserve)



Un Lion d'or à Venise (pour son premier film. Te souviens-tu de Dolly Bell ? en 1981), deux Palmes d'or (pour son deuxième film Papa est en vovages d'affaires en 1985 et Underground en 1995) et un Prix de la mise en scène à Cannes (Le Temps des gitans en 1989) : Emir Kusturica, metteur en scène célébré par ses pairs, est également acteur et musicien.

{ samedi 29 septembre à 19h00 } voir *Positif* a 60 ans p.23



Alexandre Desplat

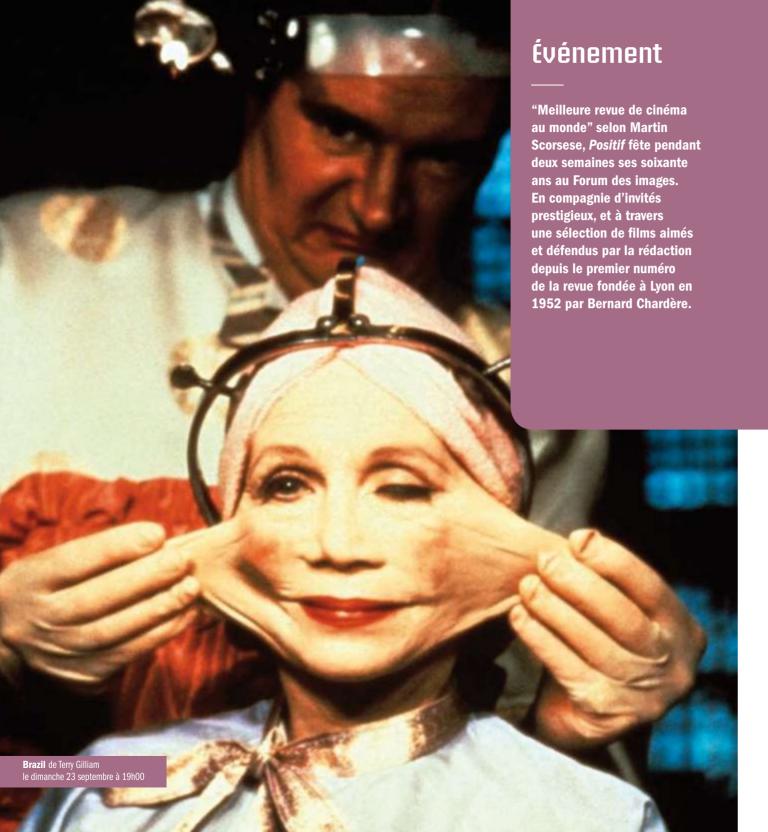
De formation classique. Alexandre Desplat est aujourd'hui l'un des compositeurs de musiques de film les plus actifs et reconnus : collaborateur exclusif de Xavier Giannoli, Florent Emilio Siri ou Jacques Audiard (César pour De battre mon cœur s'est arrêté). il œuvre également aux États-Unis : Tree of Life de Terence Malick.

Harry Potter et les reliques de la mort de David Yates ou plus récemment Moonrise Kingdom de Wes Anderson.

{ dimanche 30 septembre à 16h30 } voir Positif a 60 ans p.24

Et aussi les invités de L'Étrange festival

7 Weeks (musiciens) / Kenneth Anger (cinéaste) / Serge Bromberg (cinéaste et directeur de Lobster Films) / Ernesto, Silvester Anfang II (musicien expérimental) / Jan Kounen (cinéaste) / Éric Lange (Lobster Films) / Shazzulla Nebula (réalisatrice et musicienne).



LA REVUE

POSITIF A 60 ANS

{ du 18 au 30 septembre 2012 }

Un combat nécessaire, un enthousiasme partagé

C'est l'histoire d'un groupe de camarades d'horizons divers qui, rassemblés par leur amour du septième art, se réunissent tous les dimanches pendant trois heures, depuis 60 ans, pour parler des dernières nouvelles concernant le cinéma et pas que lui. Ils y déterminent le contenu des prochaines livraisons de leur revue, lisent les textes qui leur sont envoyés de l'extérieur, et développent les projets à venir. La revue n'a pas de rédacteur en chef à proprement parler, les auteurs ne sont pas rémunérés et les décisions sont prises par un comité, constitué de membres représentant les strates de rédacteurs qui se succèdent, depuis sa création jusqu'aux plus récents arrivants. Cette cohabitation de générations engendre un dialogue perpétuel, parfois animé et contradictoire, qui fait de *Positif* une revue dont on peut vraiment dire que l'"esprit" ou le "ton" a évolué par additions successives, plutôt que par le remplacement de tel groupe dirigeant par un autre. Ce fonctionnement décentralisé, "excentrique", a sans doute quelque chose à voir avec le fait que la revue n'est pas née à Paris mais en province, en l'occurrence à Lyon (où son fondateur, Bernard Chardère, sera plus tard à l'origine de l'Institut Lumière, actuel coéditeur de Positif avec Actes Sud).

Aujourd'hui, notre politique éditoriale en termes de curiosité artistique, d'information historique et d'analyse critique est motivée par une réaction ferme au matraquage promotionnel, et à la réduction patente de l'espace alloué à la critique de cinéma dans la presse généraliste. L'appréciation esthétique marquée nous paraît de plus en plus impérieuse, au moment où les pages culturelles des journaux se transforment plus ou

moins ouvertement en commentaires, dictés par le "marché" et sa "cible", sur les performances des films au *box-office*.

Ces dernières années, le paysage des périodiques de cinéma a considérablement changé. Les magazines privilégient le *zapping*, les mini-notules critiques, les pages "people" et les informations professionnelles ou financières. Dans le même temps, se développent des publications de recherche plus pointues, théoriques ou historiques, souvent remarquables, mais destinées à un lectorat érudit.

Positif, mensuel disponible dans les kiosques et les maisons de la presse, persiste au milieu de tous ces aléas à se proclamer "revue de cinéma" envers et contre tout, comme à ses débuts et peut-être de facon plus singulière encore. Avec l'éclatement de l'information sur le net et le déferlement des nouveaux moyens de diffusion des films, nous ressentons encore plus fort la nécessité de choix bien informés, permettant de faire le tri dans un flux d'images continues. Comme à nos premiers usagers d'il y a 60 ans, nous laissons aux lecteurs et aux spectateurs d'aujourd'hui le soin de nous dire si cette contribution est toujours pertinente et si notre enthousiasme est partagé. Le Forum des images, institution comme nous à la fois reconnue et originale, nous accompagne depuis de nombreuses années déjà, notamment avec des avant-premières mensuelles et des partenariats de programmation. Nous avions fêté ici notre demi-siècle d'existence. Dix ans de plus ont passé, notre complicité reste intacte.

La rédaction de Positif







POSITIF A 60 ANS

Les grands thèmes de la programmation



Foin des éternels débats sur le "réalisme" : la revue s'attache depuis toujours à la puissance de l'imaginaire. Le (faux) débat "Lumière contre Méliès" a encore cours aujourd'hui. Les origines surréalistes de la revue la prédisposaient à favoriser l'imagination, non pas aux dépens du réel, mais comme clé pour mieux le comprendre, le décrypter, le dépasser.

La politique

L'engagement politique à gauche fait partie de nos jours d'un certain "culturellement correct", mais le débat était plus complexe dans les années 1950 à 70. Les prises de position sur des sujets polémiques ont marqué l'histoire de la revue : la décolonisation, la censure, les dictatures, le terrorisme idéologique, la corruption de l'État, le pouvoir de l'argent... Certains sont plus que jamais d'actualité.

Le documentaire

Que le documentaire ne se contente pas d'enregistrer le réel, mais qu'il le confronte au regard créateur d'un cinéaste, voilà qui motive *Positif* depuis sa création. La banalisation actuelle des images n'a fait que renforcer pour nous la reconnaissance d'une approche personnelle et lucide du monde qui nous entoure.

Premiers longs métrages

Tout le monde n'est pas Orson Welles, tournant *Citizen Kane* à l'âge de 25 ans. Mais la plupart des très grands cinéastes s'affirment dès leur premier film, quitte à décevoir ensuite. D'où l'importance, pour les rédacteurs d'une revue, de voyager, de fouiner dans les festivals, de s'intéresser aux courts métrages, afin de dénicher les talents les plus prometteurs du cinéma à venir.

Nouvelles vagues à l'Est

Précédant de quelques années la Nouvelle Vague française, puis profitant de son essor, le "nouveau cinéma" d'Europe de l'Est a trouvé les moyens de s'affranchir d'un art officiel étouffant, en explorant de nouvelles formes, en affichant sa subversion. De la contestation au détournement voire jusqu'à l'exil, les créateurs de l'ex-bloc soviétique ont imposé des œuvres visionnaires et paradoxales.

Cinéma français

Contrairement à une idée reçue, *Positif* a toujours reconnu que le cinéma français était l'un des plus inventifs du monde. Loin des chapelles parisiennes et des lieux communs cocardiers, la revue a noué avec lui des liens volontiers fructueux, parfois orageux : découvertes, confirmations, surprises, remises en question jalonnent les relations entre les metteurs en scène français et nous.



Cinématographies naissantes ou renaissantes

L'un des plaisirs de l'activité critique consiste à dénicher, notamment dans les festivals étrangers, des cinématographies à explorer ou à redécouvrir. Par exemple, le renouveau du cinéma allemand des années 1970, comme plus tard le regain de créativité en Asie ont suscité notre curiosité et notre émerveillement.

Collaborateurs artistiques

Tout film est une œuvre de collaboration. Même si le réalisateur est reconnu comme l'auteur principal d'un film, qu'il manie parfois la caméra ou assure son propre montage, nous nous intéressons passionnément aux collaborateurs dont il s'entoure. Ce n'est pas diminuer le talent d'un metteur en scène, bien au contraire, que de reconnaître sa capacité à choisir avec qui (ou pour qui) il va travailler, et grâce à qui il va concrétiser son œuvre.

Les acteurs

Les comédiens occupent une position paradoxale : ce sont des "artistes" rarement reconnus comme "créateurs". Ils font la couverture des médias, mais leur travail est le parent pauvre de la critique. Une revue de cinéma comme la nôtre ne saurait faire l'impasse sur l'apport essentiel des "artistes-interprètes", qui viennent d'être le sujet de notre numéro double estival "spécial anniversaire".

Les genres cinématographiques

Plus encore qu'en peinture, en littérature ou au théâtre, la notion de genre au cinéma peut stimuler la création. La comédie, le mélodrame, le western, le fantastique, le film de guerre ou le *musical* ont été célébrés par les cinéphiles du monde entier. Au sein d'une rassurante familiarité, la surprise et la transgression n'en sont que plus jubilatoires.

L'animation

Aucun cinéma n'est plus lié à l'imaginaire que l'animation. Certes, la durée et le coût de production nécessaires à créer ex nihilo vingt-cinq images par seconde ont contribué à pousser le cinéma d'animation vers les extrêmes : produits de masse à l'échelle industrielle, ou artisanat de longue haleine. Nombreux sont ceux qui, aux deux bouts de l'échelle, ont réussi à s'affranchir de ces épreuves, en détournant le système ou en profitant de lui.

N.T. Binh

(dans Positif: Yann Tobin)

Événement

13

Quelques rédacteurs se souviennent...

Ivresse

{ avril 1952 }

Quel titre? Nous hésitions de concert, l'imprimerie s'impatientait. Je me revois arpentant de long en large la pièce exiguë où Guy Jacob nous avait rassemblés, Madeleine Vivès-Pomme assurant que le plus inattendu, significatif, polysémique, était bien "Positif". Comme si vous y étiez: "De la pellicule négative, on tire un positif... De même faudra-t-il, dans les films dont nous parlerons, tirer le meilleur..." Les petits camarades avaient rempli notre bouteille de marc de Bugey de quelque chose d'autre – pétrole lampant? Vomito negro? – et au lieu de prêter attention à mes raisonnements, tous guettaient l'instant où je terminerais une phrase en vidant mon verre... Ce petit fait vrai survint, salué avec applaudissements, brouhaha, et haut-le-cœur; du même coup, l'affaire fut entendue. On l'appellerait décidément Positif.

Bernard Chardère

Quoi de neuf?

{ été 1959 }

Les premiers films de la Nouvelle Vague sont sortis, ce qui change le rapport que nous avions avec les *Cahiers du cinéma*. Pour en discuter, nous faisons une table ronde ("Quoi de neuf ?", n° 31, novembre 1959). À la relire, les plus judicieux furent Jacques Demeure et Michèle Firk.

Paul-Louis Thirard

Footing matinal

{ mars 1966 }

Un de mes premiers entretiens pour *Positif*, en compagnie de Roger Tailleur, mon mentor : avec Kazan dans un petit hôtel de la Madeleine. Il tape à la machine son premier roman, "L'arrangement" ; au fond de la pièce, sa compagne, Barbara Loden. Deux ans plus tard, Roger et moi avec Richard Brooks sur *De sang-froid*. Il souhaite faire avec nous son footing matinal et dès 8 heures, nous nous entretenons en courant, magnétophone en bandoulière!

Michel Ciment

La Mortification

{ 18 juillet 1977 }

Seul dans le compartiment, vous lisez *Positif* n° 195 : un texte ardu sur Hawks. À Dijon, un butor d'une trentaine d'années s'assied à votre gauche. Vous refermez la revue avec lassitude et gagnez le couloir, ignorant que l'indiscret est l'auteur de l'article.

Alain Masson

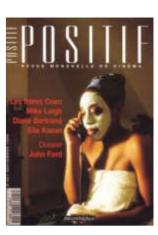
Fameuses réunions

{ 22 mars 1981 }

Je n'ai pas fait mes classes à *Positif*, ou plutôt si, mais comme lecteur, abonné dès les années 60. Après être passé par *Cinéma, Écran* et *Image et Son*, j'ai rejoint *Positif* en 1981 : aller aux fameuses réunions du dimanche, alors chez Michel Ciment, lire son texte la voix hésitante, après avoir écouté Gérard Legrand qui, debout, déclamait le sien comme un poème...

Jean A. Gili





À haute voix

{ iuin 1986 }

Mon premier comité de rédaction dominical. Mon appréhension mêlée au plaisir fou de rencontrer ceux que je lisais depuis si longtemps. Le sentiment d'être immédiatement intégré au groupe. Mais aussi l'épreuve terrible, imposée à tous, de lire son texte à haute voix. Une pratique abandonnée depuis, au soulagement général.

Philippe Rouyer

Inoubliable

{1er septembre 1996}

Membre du comité de rédaction depuis un an, je signe un article transversal sur Mike Leigh, Palme d'or pour *Secrets et mensonges*. En couverture du mois, Marianne Jean-Baptiste est Hortense, un masque blanc sur le visage : inoubliable, ma vraie entrée dans la famille positiviste!

Eithne O'Neill

Les yeux bleus de Cavalier

{ mars 2001 }

Yannick Lemarié, Françoise Audé et moi interviewons Alain Cavalier. Je demande à le photographier. D'accord... à condition qu'on ne voie pas son visage. Il pose en le cachant derrière ses mains. Quelques jours après, je reçois quatre photos d'identité prises dans un photomaton. J'ai gardé précieusement les yeux bleus de Cavalier en quatre exemplaires.

Laetitia Mikles

Femmes si chères

{ 3 janvier 2005}

Françoise Audé est morte. Brutalement. Je suis restée désemparée. Elle fut mon amie, mon mentor. Notre premier festival ensemble est resté un souvenir apaisant : aux rencontres ensoleillées de Prades, en 2001, elle m'avait présenté Jeanne Labrune et Dominique Cabrera, ces femmes cinéastes si chères.

Dominique Martinez

Amitié française

{ 12 février 2010 }

Andrzej Wajda présente *Tatarak* à l'École normale supérieure Ulm. Messager de Bernard Chardère, je lui tends l'affiche jaunie d'une journée polonaise à Lyon annonçant *Kanal...* ainsi que le n° 21 de *Positif* avec *Une fille a parlé* en couverture. Il me prend dans ses bras. "Je lui dois tant... *Positif*, c'est ma plus belle amitié française".

Élise Domenach

Événement

POSITIF A 60 ANS

La soirée d'ouverture

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE D'UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE DU FILM

Vous n'avez encore rien vu

d'Alain Resnais

avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Mathieu Amalric France / fict. 2012 coul. 1h55 (35mm)

"Un dramaturge vient présenter la nouvelle version d'une de ses pièces à ses anciens acteurs (Arditi, Azéma, Wilson, Duperey : tiens, ils ont tous déjà joué chez Resnais) et le fait par l'intermédiaire d'un film. [...] Il faut dépasser ces jeux de l'esprit (c'est-à-dire d'abord les avoir pratiqués) pour atteindre ce qui fait la force et la beauté sombre de ce film, une méditation sur la vie et la mort qui est en même temps un questionnement sur le regard." (Vincent Amiel - Positif n° 615, mai 2012)

mardi 18 septembre à 20h00



les séances

PREMIERS LONGS MÉTRAGES

Portrait d'une enfant déchue

(Puzzle of a Downfall Child) de Jerry Schatzberg avec Faye Dunaway, Barry Primus É.-U. / fict. vostf 1970 coul. 1h44 (35mm)

Évocation, sous forme de puzzle (titre original du film), de la vie d'une mannequin adulée, qui pourtant a sombré. Premier long métrage de l'ancien photographe de mode Jerry Schatzberg. "On dira que la dépression nerveuse d'une cover-girl n'est rien au regard des atrocités de notre temps. Mais l'art ne se nourrit pas de généralités, mais bien plutôt du pouvoir de représenter analogiquement les tourments d'une époque dans la plus infime expérience humaine." (Michel Ciment - Positif n° 132, nov. 1971)

mardi 18 septembre à 14h30

CINÉMATOGRAPHIES NAISSANTES OU RENAISSANTES

0asis

de Lee Chang-dong avec Sol Kyung-gu, Moon So-ri Corée du Sud / fict. vostf 2002 coul. 2h12 (35mm)

Un délinquant récidiviste tombe amoureux d'une jeune fille recluse, handicapée moteur et cérébrale. "À la caméra de Lee Chang-dong, rien de ce qui est humain, ni tortionnaire ni violeur, n'est étranger. Quel est-il, dans *Oasis*, ce moyen qui va révulser notre représentation? C'est un antique procédé du cinéma, peut-être même celui pour lequel le cinéma a été inventé: le regard subjectif. Je vois ce que tu vois. Je deviens toi." (Fabien Baumann - *Positif* n° 513, nov. 2003)

mardi 18 septembre à 16h30



I'ANIMATION

Le Voyage de Chihiro

(Sen to Chihiro no Kamikakushi) de Hayao Miyazaki

Japon / anim. vostf 2001 coul. 2h02 (35mm)

Alors qu'ils se sont égarés, Chihiro et sa famille arrivent dans une ville fantôme. Ses parents transformés en cochons, la petite fille est livrée à elle-même dans un monde de dieux et de monstres. "[...] Miyazaki présente un conte de fées pour tous âges, une fantasmagorie pour l'œil, pour l'ouïe, pour l'intelligence. À l'instar de Chihiro, le metteur en scène cherche dans l'irréel sublime de ses racines culturelles pour les façonner à sa guise." (Eitne O'Neill - Positif n° 494, avril 2002)

mercredi 19 septembre à 16h30

LA POLITIQUE

Salvatore Giuliano

de Francesco Rosi avec Pietro Cammarata, Frank Wolff Italie / fict, vostf 1961 n&b 1h47 (35mm)

À travers la trajectoire du bandit Salvatore Giuliano (qui a véritablement existé), une évocation de la Mafia et d'un moment de l'histoire de la Sicile. "[La mise en scène] est à la mesure du sujet et du lieu où elle s'exprime. Rosi a joué avec le soleil, les pierres, la topographie. Il a offert au cinéma européen, généralement étriqué, de grandes séquences épiques dignes de Vidor." (Bernard Cohn - *Positif* n° 53, juin 1963)

Intramovies **Luce**

mercredi 19 septembre à 19h00

LA POLITIQUE

Les Trois Jours du Condor

(The Three Days of the Condor) de Sydney Pollack avec Robert Redford, Faye Dunaway É.-U. / fict. vostf 1975 coul. 2h00 (35mm)

Chargé par la CIA d'analyser des livres d'espionnage afin d'y repérer d'éventuelles fuites, Joe Turner, romancier sans succès, découvre qu'il existe des traîtres au sein même de l'Organisation. "Il n'est pas de salut individuel, il n'est pas de tour d'ivoire où s'isoler du monde, il vient toujours un moment où il faut rendre des comptes à ses contemporains : c'est sur ce constat que s'achèvent la plupart des films de Pollack." (Michael Henry - *Positif* n° 178, fév. 1976)

Copie annoncée en état moyen mercredi 19 septembre à 21h00

CINÉMATOGRAPHIES NAISSANTES OU RENAISSANTES

Chungking Express

(Chung Hing sam lam)
de Wong Kar-Wai
avec Takeshi Kaneshiro, Tony Leung
Chine-Hong Kong / fict. vostf 1994 coul. 1h37 (35mm)

Dans un fast-food d'un quartier populaire de Hong Kong se croisent différents personnages : une mystérieuse jeune femme à perruque blonde, un policier malheureux en amour, une jolie serveuse... "L'esthétique du clip n'est pas loin, mais l'authenticité et la justesse de ces jeunes en proie aux affres de la passion ajoute un supplément d'âme à la fascination exercée par les images d'une incontestable beauté plastique." (Philippe Rouyer - *Positif* n° 410, avril 1995) **ieudi 20 septembre à 14h30**

17

Spider

de David Cronenberg avec Ralph Fiennes. Bradlev Hall

G.-B.-Canada / fict. vostf 2001 coul. 1h38 (35mm)

Après des années d'internement psychiatrique, un homme, Spider, revient dans les faubourgs de Londres, près des lieux où il vécut enfant des événements traumatisants, "Comme à La Ciotat, le train arrive en gare. Et les voyageurs descendent. Mais cela n'en finit pas : Qui attendon ? Oui émergera de cette foule pour lancer le récit ? La mise en scène ne choisit personne. Au seuil de Spider grandit une anxiété narrative, à laquelle rien ne mettra vraiment fin," (Alain Masson - Positif n° 501, nov. 2002)

Film interdit aux moins de 12 ans ieudi 20 septembre à 16h30

CINÉMA FRANÇAIS

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE (sous réserve)

Cléo de 5 à 7

d'Agnès Varda

avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller France / fict. 1962 n&b 1h30 (35mm)

Cléo, jeune chanteuse en vogue, attend le résultat d'une analyse médicale. Hantée par la peur du cancer, elle cherche à passer le temps. En un magnifique exercice de style. Agnès Varda a filmé, en temps réel, deux heures dans la vie de Cléo. "Cléo est en même temps le plus libre des films et le plus prisonnier de contraintes, le plus naturel et le plus formel, le plus réaliste et le plus précieux, le plus émouvant à voir et le plus beau à regarder." (Roger Tailleur-Positif n° 44. mars 1962)

jeudi 20 septembre à 19h00

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Dites-lui que je l'aime

de Claude Miller avec Gérard Depardieu. Miou-Miou France / fict, 1977 coul, 1h47 (35mm)

Géant fragile, David, ignorant sa jolie voisine Juliette, est amoureux jusqu'à la folie de Lise, une femme mariée. Adapté d'un roman de Patricia Highsmith, "Ce mal étrange", ce film sur la violence de l'amour, le deuxième de Claude Miller, fut un échec public. "Depardieu est peut-être, à l'heure actuelle, le seul comédien français cristallisant dans sa personne et dans tous les types humains qu'il incarne un moment exemplaire de l'histoire du mâle européen." (Michel Sineux - Positif n° 199, nov. 1977)

Copie annoncée en état moven

jeudi 20 septembre à 21h30

NOUVELLES VAGUES À L'EST

Le Premier Maître

(Pervvi uchitel)

d'Andrei Konchalovski

avec Bolot Beichenaliev, Natalia Arinbassarova U.R.S.S. / fict. vostf 1965 n&b 1h30 (35mm)

1923. Union soviétique. Un instituteur est envoyé par les autorités dans un village de Kirghizie pour éduquer une population ignorante qui l'accueille par des sarcasmes. "C'est le va-et-vient constant du mode ironique au mode sérieux [...] qui imprime au film un charme prenant, sachant susciter, en même temps que le sentiment du Beau, l'inquiétude et l'interrogation à défaut desquelles une œuvre d'art ne saurait être pleinement achevée." (Michel Sineux - Positif n° 91. janv. 1968)

Copie annoncée en état moyen vendredi 21 septembre à 14h30

LE DOCUMENTAIRE

Faits divers

de Raymond Depardon

France / doc. 1982 coul. 1h48 (35mm)

vendredi 21 septembre à 16h30

Reportage en direct, sans commentaire, sur les activités quotidiennes des gardiens de la paix du commissariat du 5e arrondissement de Paris. La caméra de Depardon révèle une face cachée de Paris : celle des agressions, des misères et des détresses quotidiennes. "Inévitablement, inébranlable, Depardon nous mène au cœur d'un labyrinthe, qu'on ne saurait limiter au 5e arrondissement, et nous y laisse désorientés, sans fil d'Ariane." (François Ramasse - *Positif* n° 269-270, juil.-août 1983)

LES ACTEURS

Huit et demi

(Otto e mezzo)

de Federico Fellini avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée Italie / fict, vostf 1963 n&b 2h10 (vidéo)

Alors qu'il s'apprête à tourner un film, un cinéaste célèbre traverse une crise professionnelle et personnelle : inspiration manquante, femmes envahissantes, fantasmes désordonnés. "Inutile de prendre des gants

pour signaler en passant que le 8^e film et demi de Fellini est un des plus sinistres carnages de l'histoire du cinéma. Thème : l'impuissance d'un créateur qui fait de son impuissance même le suiet de son film (air connu)." (Jean-Paul Torok - Positif n° 54-55, juil.-août 1963)

Film présenté en vidéo, seule copie disponible vendredi 21 septembre à 21h00

LES ACTEURS

Panique à Needle Park

(Panic in Needle Park) de Jerry Schatzberg avec Al Pacino. Kitty Winn

É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h49 (35mm)

Les tristes amours d'un couple de jeunes drogués dans les rues de New York, "Panique à Needle Park n'est pas un film sur la drogue, même s'il est le témoignage le plus irrécusable, le plus fort que le cinéma nous ait livré à ce suiet. C'est la vieille histoire américaine 'boy meets girl', sur l'asphalte des villes, celle de Solitude de Fejos, de La Foule de Vidor ou de Walking Down Broadway de Stroheim." (Michel Ciment - Positif n° 132. nov. 1971)

Film interdit aux moins de 12 ans samedi 22 septembre à 14h30



EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR Veillées d'armes

de Marcel Ophuls

France / doc. 1994 coul. 3h53 (35mm)

À Sarajevo, Marcel Ophuls interroge des correspondants de guerre sur leur profession. "L'humour, la multiplicité des références culturelles et cinéphiliques, la répartie et la sagacité de l'intervieweur, la capacité d'écoute et le goût des nuances, le refus de toutes les complaisances et la disposition à la polémique ajoutent une densité au documentaire qui en fait l'opposé de la télévision, soumise à l'impératif des 'modules courts'." (Paulo A. Panaragua - Positif n° 401-402, juil.-août 1994)

Panique à Needle Park de Jerry Schatzberg

Copie annoncée en état moyen vendredi 21 septembre à 19h00



événement

19



LE DOCUMENTAIRE

EN PRÉSENCE DE PIERRE LHOMME, coréalisateur du film

Le Joli Mai

de Chris Marker et Pierre Lhomme France / doc. 1962 n&b 2h20 (35mm)

À Paris, au cours du mois de mai 1962, Chris Marker interroge des hommes et des femmes sur les problèmes politiques et sociaux, et sur leur vie quotidienne. "Si le cinéma-vérité en soi n'existe pas, *Joli Mai* existe, comme film fait par des gens qui ont un point de vue sur la question qu'ils montrent, des gens qui ne sont pas des enregistreurs, qui prennent parti, qui ordonnent leur film dans un certain sens." (Paul-Louis Thirard - *Positif* n° 54-55, juil.-août 1963)

Film restauré par les Archives Francaises du Film dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du ministère de la Culture

archives françaises du film

samedi 22 septembre à 17h00

LES ACTEURS

Loulou

de Maurice Pialat avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu France / fict. 1980 coul. 1h49 (35mm)

Nelly, bourgeoisement mariée, vit une passion sexuelle avec Loulou, un loubard avec lequel elle envisage de vivre. "Inutile d'attendre de *Loulou* quelque tableau de la marginalité des années 80. La part 'sociologique' du film est réduite à l'extrême, et s'il émerge de cette œuvre une constante vérité, c'est celle des corps dans leur affrontement, et leur quête incertaine et versatile." (Olivier Eyquem - *Positif* n° 232-233, juil.-août 1980)

samedi 22 septembre à 19h00

LES ACTEURS

La Fille à la valise

(La ragazza con la valigia) de Valerio Zurlini

avec Claudia Cardinale, Jacques Perrin

Italie / fict. vostf 1961 n&b 2h00 (35mm)

Lorenzo, jeune homme sensible issu de la grande bourgeoisie, est chargé par son frère, séducteur sans scrupule, d'éconduire sa dernière conquête, Aida, une jeune provinciale. Mais il tombe amoureux de la belle. "Le film est une histoire d'amour assez touchante, à la direction d'acteurs inventive, d'une veine baroque sans défaut, et dont la volonté fort nette d'éviter toute 'chute' en fin de séquence révèle un fort tempérament." (Robert Benayoun - *Positif* n° 40, iuil. 1961)

samedi 22 septembre à 21h00

Ι'ΔΝΙΜΔΤΙΩΝ

L'Étrange Noël de M. Jack

(The Nightmare Before Christmas) de Henry Selick

É.-U. / anim. vostf 1994 coul. 1h15 (35mm)

Jack Skellington, roi des citrouilles à Halloween City, kidnappe le père Noël pour le remplacer la nuit de Noël. "Nouvelle parabole de son auteur sur le monde de la lumière et celui des ténèbres, le film bénéficie d'atouts considérables : un univers plastique étonnant qui tient de Chagall et du Magicien d'Oz, une technique d'animation image par image d'une souplesse inégalée, et un véritable score de comédie musicale brillamment composé par Danny Elfman." (Yann Tobin - Positif n° 405, nov. 1994)

dimanche 23 septembre à 14h30

L'ANIMATION

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Le Tableau

de Jean-François Laguionie

France-Belgique / anim. 2011 coul. 1h16 (35mm)

Les personnages d'un tableau resté inachevé, au sein duquel règne la discorde, partent à la recherche du peintre pour rétablir l'harmonie. "Film d'aventures pour enfants de tous âges, *Le Tableau* est un conte philosophique d'un raffinement unique. Avec légèreté, il aborde des thèmes schopenhaueriens, la perception du monde et sa représentation, notamment celle de l'expérience esthétique." (Eithne O'Neill - *Positif* n° 610, déc. 2011) dimanche 23 septembre à 16h30

Le Tableau de Jean-François Laguio

CINÉASTES DE L'IMAGINAIRE

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR (sous réserve) **Brazil**

de Terry Gilliam avec Jonathan Pryce, Robert de Niro G.-B. / fict. vostf 1985 coul. 2h22 (35mm)

Dans une cité futuriste régie par une bureaucratie tentaculaire, le dérèglement d'un ordinateur est le point de départ des mésaventures d'un fonctionnaire modèle chargé de réparer la machine. "Ce film officialise le décollage de Terry Gilliam, arraché au cycle Monty Python, si incroyablement talentueux soit-il, jusqu'à rejoindre le peloton des grands cinéastes visionnaires, Kubrick, Boorman et Fellini, dont cet envol inspiré le rapproche incontestablement." (Robert Benayoun - *Positif* n° 289, mars 1985)

dimanche 23 septembre à 19h00

CINÉASTES DE L'IMAGINAIRE

Mulholland Drive

de David Lynch

avec Naomi Watts, Laura Elena Harring

É.-U. / fict. vostf 2001 coul. 2h26 (35mm)

Après un accident de voiture, une belle femme brune perd la mémoire et se réfugie chez une jeune femme blonde, fraîchement arrivée à Hollywood. Toutes deux essaient de remonter le passé de l'amnésique. "David Lynch nous propose une éblouissante variation sur les faux-semblants, dans la lignée de *Twin Peaks* et *Lost Highway*, mais avec un récit plus linéaire, ce qui rend d'autant plus vertigineuse la dislocation spatio-temporelle de la dernière partie." (Yann Tobin - *Positif* n° 485-486. iuil.-août 2001)

dimanche 23 septembre à 21h00

PREMIERS LONGS MÉTRAGES

Les Poings dans les poches

(I pugni in tasca)
de Marco Bellochio
avec Lou Castel, Paola Pitagora

Italie / fict. vostf 1965 n&b 1h25 (35mm)

Un jeune homme épileptique et violent vit dans une grande maison isolée avec sa mère, vieille femme aveugle, et ses frères et sœur. "Bien que réfugié derrière l'alibi pathologique, Bellochio dit violemment des choses qui lui tiennent à cœur. [...] Contre l'ordre familial et religieux, il se venge par un viol frénétique du sacré, mais se garde en même temps de toute identification avec son saccageur, qu'il revêt, il me semble, de plusieurs notations nazies." (Roger Tallen, Positif n° 72, déc. 1965)

mardi 25 septembre à 14h30

21

LA POLITIOUE

L'Éternité et un jour

(Mia aioniotita kai mia mera) de Theo Angelopoulos avec Bruno Ganz, Isabelle Renauld Grèce / fict. vostf 1998 coul. 2h12 (35mm)

Au seuil de la mort, un vieil écrivain réfléchit sur sa vie. Palme d'or au Festival de Cannes en 1998. "Cette odyssée scandée par des séquences inoubliables [...] témoigne de la capacité d'Angelopoulos à reprendre ses thèmes et son iconographie pour en livrer des variations inédites, ce qui est le propre des grands artistes. Poète et philosophe, il sait comment l'image peut renvoyer à l'idée, sans renoncer pour autant à l'émotion la plus intense." (Michel Ciment - Positif n° 449-450, juil.-août 1978)

le mardi 25 septembre à 19h00

Copie annoncée en état moyen

mardi 25 septembre à 16h30

PREMIERS LONGS MÉTRAGES

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE (sous réserve)

Petits arrangements avec les morts

de Pascale Ferran

avec Didier Sandre. Charles Berling France / fict. 1994 coul. 1h48 (35mm)

Une plage en Bretagne. Vincent construit avec méticulosité un château de sable. Trois personnages l'observent : son frère de trente ans, François, leur sœur Zaza, la quarantaine, et Jumbo, un enfant de neuf ans. "Justement récompensée par la Caméra d'or, la cinéaste impose d'emblée un style rigoureux au service d'un film tout entier concentré sur l'intériorité de trois personnages en quête d'arrangements avec les mystères de la mort et du hasard." (Olivier de Bruyn - Positif n° 404, oct. 1994)

mardi 25 septembre à 19h00

PREMIERS LONGS MÉTRAGES

Reservoir Dogs

de Ouentin Tarantino avec Harvey Keitel. Tim Roth

É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h39 (35mm)

Dans un bar, huit gangsters préparent un hold-up. Les complices se retrouvent ensuite dans un entrepôt. Le coup s'est mal passé. "Quentin Tarantino s'impose, avec un film à petit budget, comme un cinéaste original d'une grande précision de réalisation, aussi doué pour les développements dramatiques que pour les scènes d'humour [...]. Il tient son film en permanence sous tension, avec un plaisir communicatif de la mise en scène. Des débuts fracassants." (Hubert Niogret - Positif n° 378-379, juil.-août 1992)

Copie annoncée en état moven

Film interdit aux moins de 16 ans

mardi 25 septembre à 21h15

LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

John McCabe

(McCabe and Mrs Miller) de Robert Altman

avec Warren Beatty, Julie Christie

É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 2h01 (35mm)

John McCabe, joueur de poker, transforme un petit centre minier du nord-ouest des États-Unis en véritable ville. Bâtie sur la réputation de sa salle de jeu et de sa maison close, sa prospérité fait rapidement des envieux. "[...] cette tristesse, ce pessimisme fondamental envahit totalement McCabe, film où l'humour pourtant ne perd aucun droit. C'est le western le plus désespéré qui soit, et en même temps le moins manichéiste." (Robert Benayoun - Positif n° 134, janv. 1972)

mercredi 26 septembre à 16h30

LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

Capitaine Conan

de Bertrand Tavernier avec Philippe Torreton, Samuel Le Bihan France / fict. 1996 coul. 2h10 (35mm)

En 1918, après la signature de l'armistice, l'armée d'Orient, victorieuse dans les Balkans, reste mobilisée. En attente de jugement pour des crimes commis à Bucarest, le capitaine Conan et ses hommes sont envoyés dans le delta du Danube pour combattre les bolcheviks. "Tavernier filme la guerre autrement. Il la filme non du point de vue d'un spectateur (le metteur en scène comme premier spectateur) mais du point de vue de la guerre ellemême." (Jean-Pierre Jeancolas - Positif n° 429, nov. 1996)

mercredi 26 septembre à 19h00

LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Répulsion

(Repulsion)

de Roman Polanski avec Catherine Deneuve. Yvonne Furneaux

G.-B. / fict. vostf 1965 n&b 1h45 (35mm)

Restée seule dans l'appartement londonien qu'elle partage avec sa sœur, la jeune Carol, hantée par des phobies, voit son équilibre fragile se fissurer. "[...] la description d'un vertige finit par modifier jusqu'à l'univers matériel : le spectateur est entraîné bon gré mal gré dans le viol monstrueux et solitaire d'une conscience par elle-même, conscience dont la somnambulique Catherine Deneuve offre l'incarnation pas si inattendue qu'on croirait." (Gérard Legrand - Positif n° 71, sept. 1965)

Film interdit aux moins de 16 ans

mercredi 26 septembre à 21h00

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Le Combat dans l'île

d'Alain Cavalier

avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant France / fict. 1961 n&b 1h45 (35mm)

Clément, militant d'extrême droite, et sa femme se réfugient après un attentat manqué chez un ami d'enfance de Clément, pacifiste et homme de gauche, "Le film possède tout ce qu'exalte Positif, le courage intellectuel, la vision humaine et ouverte, tournée vers les forces de la vie, le désir de comprendre et d'expliquer sans pour autant excuser ni subir, l'affirmation d'une force irréductible et le sens de la vraie justice révolutionnaire." (Robert Benayoun - Positif n° 47, juil. 1962)

jeudi 27 septembre à 14h30

LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Une vie difficile

(Una vita difficile)

de Dino Risi avec Alberto Sordi. Lea Massari

Italie / fict. vostf 1961 n&b 1h58 (35mm)

L'histoire d'un couple de militants de gauche, de la fin de la guerre aux prospères années 60. "Les contradictions insolubles des personnages [interprétés par Alberto Sordi] marguent autant d'étapes de la dégénérescence du pays. [...] exemplaire, Une vie difficile, [où Sordi], journaliste social-communiste, passe de la guerre partisane au boom économique : il a des idéaux, il enrage, mais agit sans cohérence, au iour le iour." (Lorenzo Codelli - Positif n° 508, iuin 2003)

Copie annoncée en état moven

ieudi 27 septembre à 16h30

CINÉMA FRANÇAIS

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR Roberto Succo

de Cédric Kahn

avec Stefano Cassetti. Isild Le Besco

France / fict. 2001 coul. 2h04 (35mm)

L'histoire du dangereux criminel Roberto Succo, entre biographie, film d'amour, polar et documentaire (selon les propres mots du réalisateur). "Le genre criminel est jalonné d'œuvres importantes, le cinéma se prêtant particulièrement à la peinture de l'action. Roberto Succo, mis en scène sans complaisance ni fascination pour son protagoniste, s'impose par sa rigueur comme une réussite exemplaire." (Julien Suaudeau - Positif n° 483, mai 2001)

jeudi 27 septembre à 19h00

CINÉMA FRANCAIS

Les Yeux sans visage

de Georges Franiu

avec Pierre Brasseur. Édith Scob

Italie-France / fict. 1959 n&b 1h28 (35mm)

Un chirurgien réputé, dont la fille a été défigurée par un accident de voiture, s'est fixé pour but de lui rendre son visage. "Les rapports du père et de la fille se situent constamment sur le plan du normal. Mais lorsque tombent les barrières du quotidien, et à ce prix, Franju nous ouvre les portes des 'paysages dangereux' de la poésie. L'horrible et le démoniaque du savant, le merveilleux et l'angélique de la fille sont les deux pôles entre lesquels oscille le film." (Marcel Oms - Positif n° 34, mai 1960)

Film interdit aux moins de 16 ans

jeudi 27 septembre à 21h00



NOUVELLES VAGUES À L'EST

Le Chêne

(Balanta) de Lucian Pintilie

avec Maia Morgenstern, Razvan Vasilescu France-Roumanie / fict. vostf 1991 coul. 1h45 (35mm)

À la mort de son père, ancien membre important de la Securitate de Ceaucescu, Nela, désespérée, fuit Bucarest avec ses cendres. Elle fait la rencontre de Matica, un chirurgien désabusé. "Faisant fi des images léchées, ou de paysages touristiquement photographiés, Pintilie nous engloutit, avec cette fable effrontée, dans les contradictions, les horreurs et les beautés d'un pays qu'il aime trop pour le respecter." (Yann Tobin -Positif n° 378-379, juil.-août 1992)

vendredi 28 septembre à 14h30

LA POLITIOUE

La guerre est finie

d'Alain Resnais

avec Yves Montand, Ingrid Thulin France / fict. 1966 n&b 2h01 (35mm)

Un responsable du parti communiste espagnol en exil à Paris s'interroge sur son engagement. "Alain Resnais illustre le fait que l'homme, et à plus forte raison l'artiste, ne peut pas se retrancher du monde où il vit. Il dénonce également le vieil argument bourgeois, repris par la Nouvelle Vague en chœur, à savoir que seuls les ouvriers peuvent parler des ouvriers, donc les communistes des communistes, les Espagnols des Espagnols, etc." (Jean-Louis Pays - Positif n° 79, oct. 1966)

Copie annoncée en état moyen

vendredi 28 septembre à 16h30

CINÉMATOGRAPHIES NAISSANTES OU RENAISSANTES

Au fil du temps

(Im Lauf der Zeit)

de Wim Wenders

avec Rüdiger Vogler. Hanns Zischler

Allemagne / fict. vostf 1975 n&b 2h56 (35mm)

Bruno, réparateur d'appareils de projection, sillonne les routes d'Allemagne de cinéma en cinéma, de village en village. Solitaire, vivant dans son camion. il fait la rencontre de Robert, qui vient de quitter sa femme. Les deux hommes font la route ensemble. "La plénitude du fonctionnement symbolique de l'image provient sans doute d'une réflexion sur les grands anciens du muet, Lang et Murnau notamment, mais il s'agit d'une réflexion critique." (Alain Masson - Positif n° 183-184, juil.-août 1976)

Copie annoncée en état moyen

vendredi 28 septembre à 19h00

CINÉMATOGRAPHIES NAISSANTES OU RENAISSANTES

Le Cercle

(Dayereh)

de Jafar Panahi

avec Myriam Parvin Almani, Nargess Mamizadeh Iran / fict. vostf 2000 coul. 1h30 (35mm)

Une femme accouche d'une fille et se voit rejetée, une autre est réduite à la mendicité, trois prisonnières s'enfuient... Le temps d'une journée, l'itinéraire de quelques femmes iraniennes soumises à la loi des hommes, surveillées. discriminées. Ce film a obtenu le Lion d'or à Venise en 2000. "Le cinéma joue ici le même rôle militant et novateur qu'à la Warner sous Roosevelt ou dans l'Italie du néoréalisme." (Jean-Loup Bourget, *Positif* n° 477, nov. 2000)

vendredi 28 septembre à 21h00



COLLABORATEURS ARTISTIQUES

EN PRÉSENCE DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE, scénariste du film

Le Charme discret de la bourgeoisie

le samedi 29 septembre à 14h30

de Luis Buñuel avec Fernando Rev. Delphine Sevrig

France / fict. 1972 coul. 1h45 (35mm)

Deux couples et un ambassadeur s'invitent pour un dîner sans cesse repoussé ou contrarié. "Le Charme discret de la bourgeoisie est un film drôle. cela va sans dire. Mais sa nonchalance ne peut masquer sa férocité. [...] Son metteur en scène, non content de moquer ou de dénoncer telle ou telle classe sociale, telle ou telle conduite ignoble ou grotesque, a encore la force de changer de style - marque d'un créateur en pleine possession de ses moyens." (Frédéric Vitoux - Positif n° 146, janv.1973)

samedi 29 septembre à 14h30

CINÉASTES DE L'IMAGINAIRE

2001 : l'odyssée de l'espace

(2001: A Space Odyssey) de Stanley Kubrick

avec Keir Dullea, Gary Lockwood

G.-B. / fict. vostf 1968 coul. 2h40 (35mm)

Fable ésotérique construite autour d'un triptyque d'histoires et d'une mystérieuse dalle noire qui traverse l'humanité. "Au terme de ce voyage psychédélique, de cette découverte de l'infini digne de William Blake, le critique-spectateur se retrouve sans espoir de communiquer son expérience, dans une solitude absolue, fourbu, drogué, ému, savourant son bonheur et enfin, après tant de bayardages, réduit au silence." (Michel Ciment - Positif n° 98, oct. 1968)

samedi 29 septembre à 17h00

NOUVELLES VAGUES À L'EST

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR (sous réserve)

Le Temps des gitans

(Dom za vesanie)

d'Emir Kusturica

avec Davor Dujmovic, Bora Todorovic

Yougoslavie / fict. vostf 1988 coul. 2h15 (35mm)

Un jeune adolescent aux pouvoirs surnaturels est arraché à sa grand-mère, à son village natal tzigane et à la magie de son enfance pour partir travailler en Italie. Prix de la mise en scène à Cannes en 1989. "Kusturica introduit avec brio une surprenante dimension imaginaire qui nous transporte littéralement vers le 'réalisme magique' ou le 'réel merveilleux' cher à des écrivains latino-américains tels que Gabriel Garcia Marquez." (Paulo Antonio Paranagua - *Positif* n° 341-342, juil.-août 1989)

samedi 29 septembre à 19h00



NOUVELLES VAGUES À L'EST

Cendres et diamant

(Popiól i diament) d'Andrzei Waida avec Zbigniew Cybulski, Bogumil Kobiela Pologne / fict. vostf 1958 n&b 1h46 (cin. num.)

En 1945, en Pologne, un nationaliste est chargé d'éliminer le dirigeant communiste local. "Cendres et diamant est un film énorme. Chaque situation y est poussée à son paroxysme. Wajda ne s'y refuse absolument rien. Il piétine allègrement les notions de mesure, de limite entre bon et mauvais goût. Si vous n'aimez pas cette démesure, vous trouverez mille raisons pour dénigrer le film. Si vous aimez la frénésie, le délire, le cinéma fou, vous adorerez ça." (Paul-Louis Thirard - Positif n° 31, nov. 1959)

samedi 29 septembre à 21h00

L'ANIMATION

Alice

(Neco z Alenky) de Jan Svankmajer avec Kristyna Kohoutova

Tchécoslovaquie / anim. vostf 1989 coul. 1h24 (35mm)

Plongée dans le roman de Lewis Carroll, Alice est transportée dans un monde merveilleux. "Les personnages et les situations imaginés par L. Caroll s'animent sur l'écran par une combinaison de techniques, mélangeant aussi bien une actrice que des marionnettes, sans parler d'un bric-à-brac d'objets et d'animaux qui donnent au pays des merveilles une dimension menaçante et angoissante que le romancier n'aurait pas reniée s'il était né en Europe centrale." (Paulo A. Panaragua - Positif n° 327, mai 1988)

dimanche 30 septembre à 14h30

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

EN PRÉSENCE D'ALEXANDRE DESPLAT, compositeur de la musique du film

Un héros très discret

de Jacques Audiard avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg France / fict. 1995 coul. 1h47 (35mm)

Albert Dehousse décide au lendemain de l'armistice de 1944 de devenir un héros de cette guerre qu'il n'a pas faite. "Mise en abyme étourdissante où le protagoniste abuse la confiance et la crédulité de ses contemporains, où le cinéaste abuse la confiance du spectateur en convoquant de 'vrais faux' témoins [...]. Audiard nous alerte sur les dangers de vouloir revisiter l'Histoire, et en dernière instance de vouloir, plus brutalement, la réécrire." (Franck Garbarz - Positif n° 423, mai 1996) dimanche 30 septembre à 16h30

AVANT-PREMIÈRE

EN PRÉSENCE D'UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE DU FILM

Amour

de Michael Haneke avec Jean-Louis Trintignant, Emmanuelle Riva France / fict. 2012 coul. 2h07 (35mm)

Octogénaires, Georges et Anne sont des gens cultivés, professeurs de musique à la retraite. Leur fille, également musicienne, vit à l'étranger avec sa famille. Un jour, Anne est victime d'un accident. L'amour qui unit le couple va être mis à rude épreuve. Palme d'or au Festival de Cannes 2012.

dimanche 30 septembre à 19h00



LG SOUTIENT LE 7" ART.





L'Étrange festival

18e édition

{du 6 au 16 septembre 2012 }

Quelques temps forts

Compétition de longs métrages

Plus de 20 films inédits ou très attendus concourent pour le Prix nouveau genre, remis par Canal+Cinéma, mais aussi pour le Prix du public. Dont Insensibles de Juan Carlos Medina, God Bless America de Bobcat Goldthwait. Touristes de Ben Weathley, IronSky de Timo Vuorensola, Game of Werewolves de Joan Martinez Moreno, Comforting Skin de Derek Franson, Bullet Collector d'Alexander Vartanov, Motorway de Soi Cheang ou encore Black's Game d'Oskar Thor Axelsson.

Compétition de courts métrages

Une soixantaine de courts métrages venus du monde entier se disputent le Grand prix (primé par Canal+) et le Prix du public.

Carte blanche à Kenneth Anger

Le pape incontesté du cinéma expérimental, vénéré par les cinéastes du monde entier (de Martin Scorcese à Gaspar Noe et de David Lynch à Olivier Assayas), présente une programmation hautement cinéphilique.

Carte blanche à Jan Kounen

Le plus insaisissable des cinéastes français se voit offrir une carte blanche à la programmation aussi insolite qu'impeccable.

La nuit Canal+Cinéma (en entrée libre!)

À l'occasion de son mois "New British Generation", la chaîne la plus cinéphile du paf propose une nuit composée des meilleures pellicules fraîchement sorties de la perfide Albion.

Billet exonéré à retirer en caisse le jour même.

La nuit Zombie

Alors que l'actualité récente s'invite à la fête, profitons d'une nuit complète pour nous assurer de l'appétit féroce de nos chers morts-vivants par l'entremise de guelgues bobines dégoulinantes venues des quatre coins du monde. Miam!

Thema Motorpsycho

Carburateurs, V8, poursuites infernales et carambolages monstres. Sept films pour vérifier que, même à l'écran, l'asphalte n'a jamais senti aussi bon. Vavavoom!

Retour de flamme

Pour la 18^e année consécutive, Serge Bromberg et Éric Lange, les deux infatigables archéologues du cinéma primitif, nous proposent une sélection de courts métrages décalés, rares et insolites.

Les inédits de L'Étrange

Présenté tout au long de la manifestation, un florilège de films en avant-première ou inédits, parmi lesquels Road Dogs de Shane Aquino, Hated de Lee Madsen, Dead Sushi de Noboru Iguchi, Dead Shadows de David Cholewa. Practical Electronica d'Ian Helliwell, et beaucoup d'autres surprises!

Pépites de l'Étrange

Comme à son habitude. L'Étrange festival vous fait redécouvrir une dizaine de films rares ou oubliés de l'histoire parallèle du cinéma. Dont Moi Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur... (René Allio, 1975), Les Vies de Lulu (Bigas Luna, 1990), Subconscious Cruelty (Karin Hussain, 2000), The Mutations (Jack Cardiff, 1974)...

L'Étrange Musique

7 Weeks joue sur Le Mort vivant de Bob Clark (création) PREMIÈRE PARISIENNE

Le chef-d'œuvre de l'un des cinéastes américains les plus maudits retrouve une nouvelle jeunesse à l'occasion d'une bande-son inédite créée en direct par l'une des meilleures formations françaises du moment.

Black Mass Rising Tribute to Kenneth Anger (création)

PREMIÈRE FRANÇAISE

La réalisatrice et musicienne Shazzulla Nebula s'associe à Ernesto Gonzáles (Silvester Anfang II) pour une partition inédite sur son propre film, en un hommage prestigieux et en sa présence au réalisateur Kenneth Anger.

Kenneth Anger & Brian Butler présentent Technicolor Skull (création)

PREMIÈRE FRANCAISE

À l'occasion de ses 85 printemps, la légende vivante du cinéma d'avantgarde remonte sur scène pour un concert performance plein de magie accompagné d'un montage de ses films les plus mythiques. Événementiel!

Jeune public

En septembre, Les Aprèsmidi des enfants ouvrent la saison avec Le Petit Gruffalo en avant-première! Et proposent jusqu'à fin décembre, chaque mercredi et samedi. un film sur le thème Gendarmes et voleurs, suivi d'un débat et d'un goûter. En Salle des collections, ce sont d'autres films et des jeux multimédias qui attendent les cinéphiles en herbe.

Les Après-midi des enfants

du 15 septembre au 29 décembre 2012

Gendarmes et voleurs

Plein d'astuces, ce jeu de stratégie, mené par les plus dégourdis, est bien connu des cours de récréation. En littérature, comme au cinéma. c'est un moteur éternel de la fiction, opposition classique entre le bien et le mal, avec ses héros antagonistes jouant de ruse pour s'attraper, s'esquiver, maquiller ou dévoiler la vérité. Et c'est aussi un enjeu passionnant de mise en scène, lors d'innombrables et savoureuses coursespoursuites : se cacher, se courir après, faire apparaître et disparaître des personnages, comme par magie...

Parmi les Gendarmes et voleurs des Après-midi des enfants, on rencontre des vengeurs masqués ou justiciers au grand cœur (Le Masque de Zorro, Superman), qui courent et volent coûte que coûte au secours de la veuve et de l'orphelin. Prêts à tout pour débusquer le coupable, certains d'entre eux, super-héros à la retraite, n'hésitent pas à reprendre du service - et du poil de la bête - pour partir en mission top secrète sur une île lointaine (Les Indestructibles). Mais attention, nos voleurs rôdent aussi sur les toits et ne craignent pas le vertige (Garou-Garou le passe-muraille. Une vie de chat). D'en haut, tels de gentils anarchistes, ils narguent l'autorité comme ils défient la pesanteur. D'autres, petite orpheline (Les Aventures de Bernard et Bianca), musiciens fauchés (Certains l'aiment chaud), caméléon maladroit (Rango) ou faux coupable (Jeune et innocent) se retrouvent malgré eux au cœur de complots insolubles - et souvent insolites - et font tout pour clamer leur innocence, sauver leur vie et leur honneur.

Et puis bien sûr, on retrouve nos grands héros burlesques - Charlot, Buster Keaton ou Laurel et Hardy - dans des rôles de policier, enquêteur en herbe, prisonnier ou voleur bonne pâte. Avec eux, courses-poursuites et travestissements riment souvent avec maladresses, gags, catastrophes dévastatrices... et réjouissantes !

Et si, au détour d'une promenade, vous croisez un jeune reporter et son chien cachés derrière un journal, il s'agit de Tintin et Milou, sûrement en pleine filature, suivis de près par Peter Sellers et ses jumelles ou Tom et Jerry venant en aide à Sherlock Holmes et son cher Watson. Alors, faites comme eux, munissez-vous d'un chapeau et d'une loupe pour quatre mois d'enquêtes, de fous rires, de frissons, de poésie et d'action!

La filmographie Gendarmes et voleurs: 32 films de septembre à décembre 2012

Attends un peu que je t'attrape de Viatcheslav Kotionotchkine (1971-1976)

Basil détective privé de Ron Clements, Burny Mattinson et David Michener (1986)

Les Aventures de Bernard et Bianca d'Art Stevens. John Lounsbery et Wolfgang Reitherman (1977)

Bolide de Michel Gondry (1987)

Certains l'aiment chaud de Billy Wilder (1959)

Charlot cambrioleur de Charlie Chaplin (1916) Charlot policeman de Charlie Chaplin (1917)

Charlot s'évade de Charlie Chaplin (1917)

Le Château dans le ciel de Hayao Miyazaki (1986) Fantomas d'André Hunebelle (1964)

Fresh Hare de Friz Freleng (1942)

Frigo déménageur de Buster Keaton et Eddie Cline (1922)

Garou-Garou le passe-muraille de Jean Boyer (1950)

L'Homme invisible de James Whale (1933) Jeune et innocent d'Alfred Hitchcock (1937)

Les Indestructibles de Brad Bird (2004)

Laurel et Hardy au Far West de James Horne (1937)

Lucky Luke, la ballade des Dalton de René Goscinny, Morris et Henri Gruela (1978)

La Panthère rose de Blake Edwards (1964) Private Eye Popeye de Seymour Kneitel (1954)

Qui veut la peau de Roger Rabbit ? de Robert Zemeckis (1988)

Rango de Gore Verbinski (2011)

Le Secret de la pyramide de Barry Levinson (1985) Sherlock Junior de Buster Keaton (1924)

Le Signe de Zorro de Rouben Mamoulian (1940)

Superman de Richard Donner (1978)

The Fresh Vegetable Mystery de Dave Fleischer (1939)

Tintin et le temple du soleil de Raymond Leblanc (1969)

Tom et Jerry : élémentaire mon cher Jerry de Barbarela Joseph et Hanna William (2009)

Une vie de chat d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (2010)

Le Voleur de Bagdad de Michael Powell (1940)

Wallace et Gromit, le mystère du Japin-garou de Nick Park et Steve Box (2005)

➤ Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

















Jeune public



samedi 15 septembre { 15h00 }

À PARTIR DE 4 ANS

AVANT-PREMIÈRE

Le Petit Gruffalo

G.-B.-Jap.-Suisse-P.Bas. / anim. vf 2010-12 coul. 43min (35mm)

Son papa l'a averti : le Petit Gruffalo n'a pas le droit de se promener seul dans les bois. C'est bien trop dangereux ! Car rôde dans les parages une créature terrifiante, gigantesque, aux yeux cruels et aux moustaches plus dures que l'acier. La Grande Méchante Souris ! Après le succès de *Gruffalo*, une nouvelle adaptation d'un des titres favoris de la littérature jeunesse.

Au programme également :

Des pas dans la neige de Makiko Sukikara, Le Chemin d'un lièvre de Lotte van Elsacker, L'Oiseau et la feuille de Lena von Döhren.

Séance suivie d'un goûter monstrueux et de nombreuses surprises

En partenariat avec les Films du Préau (sortie en salles le 17 octobre)



mercredi 19 septembre { 15h00 }

À PARTIR DE 6 ANS GENDARMES ET VOLEURS

Wallace et Gromit, le mystère du lapin-garou

de Nick Park et Steve Box G.-B. / anim. vf 2005 coul. 1h25 (35mm)

À quelques jours du Grand Concours Annuel de Légumes, les affaires de Wallace et Gromit n'ont jamais été aussi florissantes. Jusqu'au jour où un lapin-garou géant s'attaque aux potagers de la ville. De nouvelles aventures de l'ingénieux duo qui doit cette fois-ci relever un défi de taille: se débarrasser d'un voleur improbable.

Précédé de **Bolide** de Michel Gondry (1987, 2min)



samedi 22
septembre
{ 15h00 }

À PARTIR DE 8 ANS GENDARMES ET VOLEURS

La Panthère rose

de Blake Edwards É.-U. / fict. vf 1964 coul 1h53

L'inspecteur Clouseau, véritable catastrophe ambulante, poursuit depuis des années un mystérieux et insaisissable cambrioleur connu sous le nom de Phantom. Un jour, on le charge de protéger un diamant baptisé "La Panthère Rose", possession de la Princesse Dala, devenu la cible numéro un du cambrioleur. Un film mythique et drôle du grand Blake Edwards.



mercredi 26 septembre { 15h00 }

À PARTIR DE 7 ANS GENDARMES ET VOLEURS

Qui veut la peau de Roger Rabbit?

de Robert Zemeckis É.-U. / fict. et anim. vf 1988 coul. 1h43 (vidéo)

Roger Rabbit est au trente-sixième dessous. Star vieillissante du cinéma d'animation, le lapin est trop préoccupé pour tourner depuis qu'il soupçonne sa femme de le tromper. Le studio qui emploie Roger décide d'engager un privé pour découvrir ce qui se cache derrière cette histoire bien plus complexe qu'il n'y paraît!



samedi 29 septembre { 15h00 }

À PARTIR DE 6 ANS GENDARMES ET VOLEURS

Sherlock Junior

de et avec Buster Keaton É.-U. / fict. muet avec accompagnement musical et lectures des cartons 1924 n&b 45min (35mm)

L'homme qui ne rit jamais est de retour dans le rôle d'un jeune projectionniste qui ambitionne d'être détective. En plein rêve, il traverse l'écran de cinéma et devient Sherlock Junior... Un film enlevé, au rythme trépidant, et riche en rebondissements.

Précédé de *Frigo déménageur* de Buster Keaton et Eddie Cline (1922, 20min, vidéo).

Séance recommandée par Les enfants de cinéma et présentée par Olivier Demay de l'association

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...).
2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs.
Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Le Voyage de Chihiro

À voir en famille à l'occasion de l'événement *La revue* Positif *a 60 ans*

mercredi 19 septembre { 16h30 }
À PARTIR DE 10 ANS

Le Voyage de Chihiro

(vostf) [voir p.15]

dimanche 23 septembre { 14h30 } À PARTIR DE 8 ANS

L'Étrange Noël de M. Jack

(vostf) [voir p.18]

dimanche 23 septembre { 16h30 } À PARTIR DE 6 ANS

Le Tableau

[voir p.19]

dimanche 30 septembre { 14h30 } À PARTIR DE 10 ANS

Alice

(vostf) [voir p.24]



Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi. Entrée libre avec un billet Après-midi des enfants.

DE 2 À 12 ANS

Les films des Petits Curieux

Toujours aussi foisonnante, la sélection de films des Petits Curieux disponible en Salle des collections forme une collection idéale pour éveiller au cinéma les enfants de 2 à 12 ans. Courts et longs métrages se partagent une affiche prestigieuse et diversifiée signée, entre autres, par Buster Keaton, Jacques Demy et Jean-François Laguionie. Sans oublier des réalisateurs plus méconnus à découvrir sans attendre !

du mardi au vendredi dès 13h00 et le week-end à partir de 14h00 Entrée libre avec un billet Après-midi des enfants

LE CINÉ-JEU

Joue avec le son: À l'assaut de la tour Eiffel

Les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques - illustrés par de nombreux photogrammes et extraits des films des Petits Curieux sont proposés aux enfants et à leurs parents.

En septembre, en écho à la thématique Gendarmes et voleurs des Aprèsmidi des enfants, le ieu porte sur la bande-son du film À l'assaut de la tour Eiffel. Elle a été perdue. Les enfants sauront-ils la retrouver ?

Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



Le Coin des ados

Pour les plus grands, 150 films sont également à découvrir en Salle des collections!

Bon plan : Passecollections gratuit pour les moins de 25 ans

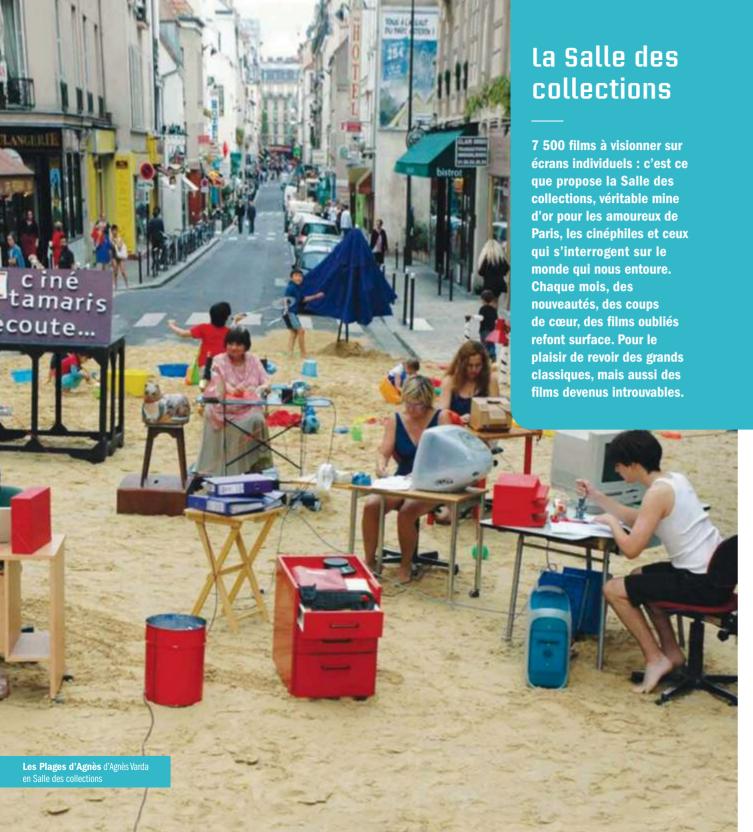
Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr





LA PLACE DE CINÉMA **AVEC VOTRE CARTE TIRELIRE!**

SEUL(E), EN COUPLE, EN FAMILLE, **ENTRE AMIS SANS LIMITE DE TEMPS**



La Salle des collections

Le Paris d'Agnès Varda

César du meilleur film documentaire en 2009, *Les Plages d'Agnès* vient de rejoindre la collection parisienne du Forum des images. Une occasion de parcourir les rues arpentées par la cinéaste, installée depuis plusieurs décennies rue Daguerre. *De l'Opéra Mouffe à Deux ans après*, en passant par *L'une chante l'autre pas*, le Paris d'Agnès Varda est celui d'une formidable "glaneuse des villes".

"Glaneuse des villes": l'expression est de Françoise Puaux, qui était déià partie sur les traces parisiennes d'Agnès Varda en 2003 à l'occasion d'un article écrit pour le Forum des images (à lire sur www.forumdesimages.fr/ Les-collections-de-films). Glaneuse des villes, glaneuse de sa ville, Agnès Varda l'est assurément depuis un demi-siècle. Première escale parisienne rue Mouffetard, en marge de la Nouvelle Vague alors émergente : c'est L'Opéra Mouffe, composition surréaliste d'une femme enceinte, tournée en 1958. La vie, la mort, l'amour : des thèmes essentiels évoqués en filigrane par cette jeune cinéaste-photographe d'une trentaine d'années. Quatre ans plus tard, Agnès Varda tourne son premier long métrage, de la rue de Rivoli au parc Montsouris, Cléo de 5 à 7 suit, en temps réel, le cheminement d'une ieune femme attendant le verdict d'un médecin. Une femme, hantée par la peur de la mort, qui parvient malgré tout à s'ouvrir à la vie. Puis vient Le Bonheur en 1965, tourné en proche banlieue (Fontenay-aux-Roses, Vincennes). Dix ans plus tard, Daguerréotypes présente une galerie attachante de portraits de commerçants : les siens, ceux de la rue Daguerre, où elle habite et où elle a installé Ciné-Tamaris, sa maison de production. Les années 70 sont aussi celles de films volontiers féministes. Ainsi, L'une chante l'autre pas dresse, en 1976, le portrait chaleureux d'une amitié entre deux jeunes Parisiennes,

à une époque charnière de l'évolution des mœurs et de l'histoire des femmes. En 1984, dans Les Dites Cariatides, la cinéaste filme avec grâce ces femmes-statues qui ornent façades et portes de la capitale, tout en soulignant avec malice une "certaine idée" de la différence des sexes que véhiculent atlantes et cariatides. Jane Birkin, Parisienne d'adoption à l'accent so british, est l'égérie de deux films réalisés peu après: Jane B par Agnès V (1988) et Kung Fu Master (1987). Deux films tournés l'un (la fiction) à la suite de l'autre (le documentaire). En 2000, Agnès Varda passe au numérique et part à la rencontre, près de chez elle et loin de chez elle, des glaneurs d'aujourd'hui, poussés par le dénuement, la fibre écologique ou la passion du recyclage. Les Glaneurs et la glaneuse est suivi, en 2002, par Deux ans après, où elle retrouve ses glaneurs et ses admirateurs. Et puis Les Plages d'Agnès, donc. Film sur toute une vie, de la rue de l'Aurore à Bruxelles, à la rue Daguerre à deux pas de Denfert. Plage improbable vers laquelle les souvenirs affluent et convergent.

Voir la liste de tous les films disponibles sur www.forumdesimages.fr/Les-collections-de-films

Journées du patrimoine dimanche 16 septembre

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'association Les Promenades urbaines organise une promenade à travers les Halles, avec escale cinéphile en Salle des collections du Forum des images.

Programme, réservation et rendez-vous sur le site de l'association www.promenades-urbaines.com

Visite découverte de la Salle des collections

chaque jeudi à 19h30 - durée : 1h00

Pour vos premiers pas dans les collections de films du Forum des images, laissez-vous guider par un agent d'accueil.

Entrée libre dans la limite des places disponibles Réservation possible à l'accueil du Forum des images

Une soirée dans le Paris d'Agnès Varda

mardi 11 septembre à 18h30 - durée : 1h30 Extraits à l'appui, Léa Colin, du Forum des images, présente une sélection de films d'Agnès Varda à découvrir en Salle des collections.

Entrée libre dans la limite des places disponibles













Au cœur de Paris



5 salles aux équipements de pointe

Projections cinéma 16mm, 35mm, 2K (Christie cp2000zx et Serveur doemi dcp2000)

Vidéos tous supports (Béta Sp et numérique, mini DV, HDV, DVD, Blu-Ray, HDCAM),

Son LTRT, Dolby digital, Dolby E...

Tables de conférences, micros HF

et des espaces de réception

le lieu de tous vos événements Avant-premières Projections équipes Conférences de presse...

Forum des images / Forum des Halles

Marianne Romeur - 01 44 76 62 62 - marianne.romeur@forumdesimages.fr

Index des films

{ du 6 au 30 septembre 2012 }

ÉVÉNEMENT

La revue Positif a 60 ans

2001 : l'odyssée de l'espace (2001: A Space Odyssey) de Stanley Kubrick, G.-B. / fict. vostf 1968 coul. 2h40 (35mm) (voir p.23)

Alice (Neco z Alenky) de Jan Svankmajer, Tchéc. / anim. vostf 1989 coul. 1h24 (35mm) (voir p.24)

Amour de Michael Haneke, Fr. / fict. vost 2012 coul. 2h07 (35mm) (voir p.24)

Au fil du temps (Im Lauf der Zeit) de Wim Wenders, All. / fict. vostf 1975 n&b 2h56 (35mm) (voir p.22)

Brazil de Terry Gilliam, G.-B. / fict. vostf 1985 coul. 2h22 (35mm) (voir p.19)

Capitaine Conan de Bertrand Tavernier, Fr. / fict. 1996 coul. 2h10 (35mm) (voir p.21)

Cendres et diamant (Popiól i diament) d'Andrzej Wajda, Pol. / fict. vostf 1958 n&b 1h46 (cin. num.) (voir p.24)

(Le) Cercle (Dayereh) de Jafar Panahi, Iran / fict. vostf 2000 coul. 1h30 (35mm) (voir p.22)

(Le) Charme discret de la bourgeoisie de Luis Buñuel, Fr. / fict. 1972 coul. 1h45 (35mm) (voir p.23)

(Le) Chêne (Balanta) de Lucian Pintilie, Fr.-Roum. / fict. vostf 1991 coul. 1h45 (35mm) (voir p.22)

Chungking Express (Chung Hing sam lam) de Wong Kar-Wai, Chine-H. K. / fict. vostf 1994 coul. 1h37 (35mm) (voir p.15)

Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1962 n&b 1h30 (35mm) (voir p.16)

(Le) Combat dans l'île d'Alain Cavalier, Fr. / fict. 1961 n&b 1h45 (35mm) (voir p.21)

Dites-lui que je l'aime de Claude Miller, Fr. / fict. 1977 coul. 1h47 (35mm) (voir p.16)

(L')Éternité et un jour (Mia aioniotita kai mia mera) de Theo Angelopoulos, Gr. / fict. vostf 1998 coul. 2h12 (35mm) (voir p.20)

(L')Étrange Noël de M. Jack (The Nightmare Before Christmas) de Henry Selick, É.-U. / anim. vostf 1994 coul. 1h15 (35mm) (voir p.18)

Faits divers de Raymond Depardon, Fr. / doc. 1982 coul. 1h48 (35mm) (voir p.16)

(La) Fille à la valise (La ragazza con la valigia) de Valerio Zurlini, lt. / fict. vostf 1961 n&b 2h00 (35mm) (voir p.18)

(La) guerre est finie d'Alain Resnais, Fr. / fict. 1966 n&b 2h01 (35mm) (voir p.22)

Huit et demi (Otto e mezzo) de Federico Fellini, It. / fict. vostf 1963 n&b 2h10 (vidéo) (voir p.17)

John McCabe (McCabe and Mrs Miller) de Robert Altman, É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 2h01 (35mm) (voir p.20)

(Le) Joli Mai de Chris Marker et Pierre Lhomme, Fr. / doc. 1962 n&b 2h20 (35mm) (voir p.18)

Loulou de Maurice Pialat, Fr. / fict. 1980 coul. 1h49 (35mm) (voir p.18)

Mulholland Drive de David Lynch, É.-U. / fict. vostf 2001 coul. 2h26 (35mm) (voir p.19)

Oasis de Lee Chang-Dong, Corée du Sud / fict. vostf 2002 coul. 2h12 (35mm) (voir p.14)

Panique à Needle Park (Panic in Needle Park) de Jerry Schatzberg, É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h49 (35mm) (voir p.17)

Petits arrangements avec les morts de Pascale Ferran, Fr. / fict. 1994 coul. 1h48 (35mm) (voir p.20)

(Les) Poings dans les poches (I pugni in tasca) de Marco Bellochio, lt. / fict. vostf 1965 n&b 1h25 (35mm) (voir p.19)

Portrait d'une enfant déchue (Puzzle of a Downfall Child) de Jerry Schatzberg, É.-U. / fict. vostf 1970 coul. 1h44 (35mm) (voir p.14)

Le Premier Maître (Pervyi uchitel) d'Andrei Konchalovski, U.R.S.S. / fict. vostf 1965 n&b 1h30 (35mm) (voir p.16)

Répulsion (Repulsion) de Roman Polanski, G.-B. / fict. vostf 1965 n&b 1h45 (35mm) (voir p.21)

Reservoir Dogs de Quentin Tarantino, É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h39 (35mm) (voir p.20)

Roberto Succo de Cédric Kahn, Fr. / fict. 2001 coul. 2h04 (35mm) (voir p.21)

 $\begin{tabular}{ll} \textbf{Salvatore Giuliano} & de Francesco Rosi, lt. / fict. \\ vostf 1961 n\&b 1h47 (35mm) (voir p.15) \\ \end{tabular}$

Spider de David Cronenberg, G.-B.-Can. / fict. vostf 2001 coul. 1h38 (35mm) (voir p.16)

(Le) Tableau de Jean-François Laguionie, Fr.-Belg. / anim. 2011 coul. 1h16 (35mm) (voir p.19)

(Le) Temps des gitans (Dom za vesanje) d'Emir Kusturica, Youg. / fict. vostf 1988 coul. 2h15 (35mm) (voir p.23)

(Les) Trois Jours du Condor (The Three Days of the Condor) de Sydney Pollack, É.-U. / fict. vostf 1975 coul. 2h00 (35mm) (voir p.15)

Un héros très discret de Jacques Audiard, Fr. / fict. 1995 coul. 1h47 (35mm) (voir p.24)

Une vie difficile (Una vita difficile) de Dino Risi, lt. / fict. vostf 1961 n&b 1h58 (35mm) (voir p.21)

Veillées d'armes de Marcel Ophuls, Fr. / doc. 1994 coul. 3h53 (35mm) (voir p.17)

(Le) Voyage de Chihiro (Sen to Chihiro no Kamikakushi) de Hayao Miyazaki, Jap. / anim. vostf 2001 coul. 2h02 (35mm) (voir p.15)

(Les) Yeux sans visage de Georges Franju, lt.-Fr. / fict. 1959 n&b 1h28 (35mm) (voir p.21)

Vous n'avez encore rien vu d'Alain Resnais, Fr. / fict. 2012 coul. 1h55 (35mm) (voir p.14)

JEUNE PUBLIC

Bolide de Michel Gondry, Fr. / anim. 1987 coul. 2 min (vidéo) (voir p.30)

Frigo déménageur de Buster Keaton et Eddie Cline, É.U. / fict. muet 1922 n&b 20min (vidéo) (voir p.31)

(La) Panthère rose de Blake Edwards, É.-U. / fict. vf 1964 coul 1h53 (vidéo) (voir p.30)

(Le) Petit Gruffalo, G.-B.-Jap.-Suisse-P.-Bas / anim. vf 2010-12 coul. 43min (35mm) (voir p.30)

Qui veut la peau de Roger Rabbit ? de Robert Zemeckis, É.-U. / fict. et anim. vf 1988 coul. 1h43 (vidéo) (voir p.31)

Sherlock Junior de Buster Keaton, É.-U. / fict. muet avec accompagnement musical et lectures des cartons 1924 n&b 45min (35mm) (voir p.31)

Wallace et Gromit, le mystère du lapingarou de Nick Park et Steve Box, G.-B. / anim. vf 2005 coul. 1h25 (35mm) (voir p.30)





1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein 11€ par mois $(132 \in -1 \text{ an})$ Tarif réduit*

8€ par mois (96€ - 1 an)

* enseignants, + 60 ans. demandeurs d'emploi, handicapés, intermittents du spectacle. comités d'entreprises. agents de la ville de Paris

Tarif étudiants

7€ par mois (70€ - 10 mois)

Prochainement



CinéMa ville

du 2 au 3n octobre 2012



Cycle

à partir du 17 octobre 2012

Événement

les 16 et 28

octobre 2012

L'Académie

les 19 et 26

octobre 2012





Jeune public

iusau'au 29 décembre 2012

Tes Halles

Ventre de Paris au temps du marché central qui approvisionnait la capitale. les Halles ont connu depuis bien des transformations. Le cinéma et la télévision en ont gardé la trace, de l'ambiance du carreau d'alors à la physionomie du quartier d'aujourd'hui, Projections, ciné-concert et conférences en écho à l'exposition du Musée d'Orsay "Victor Baltard, le fer et le pinceau".

Oue fait la police?

Des fictions récentes et au plus près du réel, à la manière d'un Depardon ou d'un Wiseman, ont remis au centre le métier de policier. Ces films voisinent avec une mythologie du flic à l'écran, intègre ou corrompu, qui en fait l'une des figures les plus attractives du 7^e art. Au programme : une cinquantaine de films, des cours de cinéma, des rencontres et des débats avec des chercheurs.

Pleins feux sur le documentaire

Pour célébrer ses 20 ans. Documentaire sur Grand Écran a donné carte blanche au cinéaste Luc Moullet, expert du détournement de commande, pour raconter son histoire du documentaire en images. À découvrir le 16 octobre. Le 28 octobre, la Scam, société civile des auteurs multimédias, décerne ses Étoiles à 30 œuvres de télévision qui ont marqué l'année 2011. En présence des réalisateurs et en entrée libre.

Les Cours de cinéma

Chaque vendredi à 18h30, un critique de cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. En écho au cycle Que fait la police?, le premier cours d'octobre est consacré au film *Police* de Maurice Pialat, le second aux séries télévisées policières.



Gendarmes et voleurs

En octobre, suite de la thématique Gendarmes et voleurs avec parties de cache-cache et folles courses-poursuites en compagnie de Sherlock Holmes en herbe, brigands masqués et justiciers au grand cœur. Mon 1er Festival s'invite également dans la programmation avec son exceptionnelle séance d'ouverture le mercredi 31 octobre.

41

Tarifs

Billet cinéma (1)	5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - <i>Vente en ligne</i> $4 \in \text{pour les moins de } 12 \text{ ans - } \textit{Vente en ligne}$ $4 \in \text{pour les détenteurs de la carte UGC illimité}$ $4 \in \text{pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française}$
L'Étrange Festival	8,50 € plein tarif 7 € tarif réduit (étudiants, + 60 ans, demandeurs d'emploi) - Vente en ligne 6 € avec la carte Tirelire 30 € Carte 5 films La Nuit Zombie : 16 € (14 € tarif réduit et carte Tirelire) Concert Black Mass Rising : 14 € Soirée 7 Weeks / Kenneth Anger : 25 € La nuit Canal+Cinéma : Entrée libre - Billet exonéré à retirer en caisse le jour même
La Salle des collections	12 € le Passcollections (adhésion un an - 2 heures par jour) Passecollections gratuit (adhésion un an - 2 heures par jour) pour les moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)
Offre découverte (1)	9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7 ^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

Abonnez-vous!

Le forum des images à la carte...

La Tirelire	4 € la séance de cinéma, 3,50 € pour les moins de 12 ans (crédit minimum à l'achat : 20 €) - vente en ligne Les Après-midi des enfants : 3,50 € (tarif unique) - vente en ligne Offre découverte : 7 € Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances, à des invitations et à des avant-premières du Forum des images
Le Passepartout	Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)
Les &	Invitation aux avant-premières de la revue Positif une fois par mois Tarif réduit à l'UGC Ciné Cité Les Halles : 6,30 € Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant de moins de 12 ans) Tarif réduit à la Cinémathèque française Entrée libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris) Invitations aux soirées privées du Forum des images Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires Réception à domicile des publications du Forum des images 1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois) Tarif réduit : 96 € (enseignants, - 25 ans, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, intermittents du spectacle, comités d'entreprise, agents de la ville de Paris) (payable par mensualités : 8 € par mois)
Le Passepartout étudiants	Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois) bénéficiant des ⊕ Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant
Le Passecollections	12 € (adhésion un an - 2 heures par jour) Passecollections gratuit (adhésion un an - 2 heures par jour) pour les moins de 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux
Le Pass petits curieux	Carte donnée à chaque enfant spectateur : 1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3 ^e entrée tamponnée

- **➢** Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance
- ➤ Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr

[▶] Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance

Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance

Le forum des images est une institution soutenue par la



Partenaires à l'année





















Remerciements

La revue *Positif* a 60 ans

Arkeion Films / ARP / Artédis / Carlotta Films / Chrysalis Films / La Cinémathèque française / Diaphana / Les Films du Losange / Gaumont / Gebeka Films / Les Grands Films Classiques / Hollywood Classics, Intramovies / KADR Film Studio / Luce Cinecital / Metropolitan Filmexport / Misssion / MKZ distribution / Národní filmový archiv / Ocean Films / Le petit bureau / Studio Canal distribution / Tamasa / Thátāre du Temple / The Walt Disney Company France / Titre et structure production / Warner.

Les Après-midi des enfants

Brioches Pasquier / Les Films du Préau / Michel Gondry / Midi Minuit / MK2 distribution / Park Circus / Partizan / Swank Films Distribution / UIP.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale: Laurence Herszberg. Secrétaire générale: Séverine Le Bescond. Directrice de la communication: Anne Coulon. Responsable des publications: Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes: Gilles Rousseau. Programmation Positif a 60 ans : Marianne Bonicel, la rédaction de Positif. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmations Jeune public : Élise Tessarech, Nathaile Bouvier, Isabelle Lefrançois, Sylvie Porte. Salle des collections : Pauline Husy, Mathilde Oskeritzian. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Production des programmes : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage, assistée de Cilia Gonzalez-Maurin. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvrey - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet: Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS ÉDITION (IMPRIMYVERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma.

CRÉDITS PHOTOS: Collection Christophel sauf: p.3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p.6 Marcel Ophuls © D.R. – Jean-François Laguionie © D.R. / p.7 Bertrand Tavernier © Étienne George-Little Bear – Alexandre Desplat © D.R. / p.11 Le Chêne © MK2 distribution / p.14 Vous n'avez encore rien vu © Studio Canal / p.19 Le Tableau © Blue Spirit Animation-Be-Films-Blue Spirit Studio-Sinematik-France 3 Cinéma-Rezo Productions / p.20 Petits arrangements avec les morts © Titre et Structure Production / p.24 Amour © Films du Losange-Denis Manin / p.26 Insensibles © Albert Pijuan / p.30 Le Petit Gruffalo © Les Films du Préau / p.32 Le Petit Mécano © Lobster Films / p.34 Les Plages d'Agnès © Ciné-Tamaris / p.39 Luc Moullet @ Mathilde Marc pour Cinéma du Réel 2011.

Informations pratiques

43

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles Porte Saint-Eustache / 75001 Paris

www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00 **Administration :** Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwichs et pâtisseries

de la boulangerie Julien. Tickets Restaurant acceptés

Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée)

et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER: Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D

(sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus: 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib': 29, rue Berger – 1, place Marguerite-de-Navarre

14, rue du Pont Neuf

Voiture : Parking Saint-Eustache

(entrées rue de Turbigo, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Le Forum des images trouve sa place dans la rue du Cinéma inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

